

informations

Le livre pour enfants dans le monde

Dans le cadre de l'année sur "L'image et les nouvelles tendances", la fondation Claude-Nicolas Ledoux accueille à la Saline royale d'Arc-et-Senans une exposition "Illustrateurs français contemporains de livres pour enfants" (20 juin - fin octobre).

L'objectif de cette exposition, réalisée à l'initiative de la Bibliothèque publique de Massy, est la découverte de ce qui sera "les premières images des adultes de demain". Tomi Ungerer et Philippe Dumas figurent auprès d'Anne Bozellec, Danièle Bour, Nicole Claveloux, Jacqueline Duhème, Henri Galeron, Claude Lapointe, Georges Lemoine, Alain Letort, Gerda Muller, Agnès Rosenstiehl. L'exposition sera itinérante à partir de la Toussaint.

La Direction générale des publications et bibliothèques du Secrétariat de l'éducation publique du Mexique et la section nationale de l'UILJ organisent la Première foire internationale du livre pour enfants et jeunes, qui se déroulera dans l'Auditorium national de la ville de Mexico du 6 au 15 novembre 1981. Pourront exposer les éditeurs de livres pour enfants et adolescents ou de revues éducatives, et les organismes culturels dont les publications concernent les jeunes.

La foire sera ouverte au public, sauf le jour de l'inauguration et le lundi 9, réservés aux rencontres entre professionnels. Parmi les activités culturelles prévues, des rencontres avec des illustrateurs et des écrivains, ainsi que des ateliers pour les enfants. Un catalogue donnera des informations sur les exposants.

Les inscriptions pour participer à la foire sont reçues jusqu'au 31 juillet; s'adresser à la Primera feria internacional del libro infantil y juvenil, Cordoba n°23, 40 piso, Apdo. Postal 24-441, Mexico 7, D.F.

les revues

par A. Eisenegger et J. Michaud

Revue de langue française

Les adolescents lisent-ils? Une enquête et des articles dans les *Cahiers pédagogiques*, n° 192, mars 1981. La lecture dans le second cycle, à l'école et en dehors de toute institution: que fait-

on pour donner envie de lire, quels sont les "concurrents" de la lecture (télévision, musique), le livre de poche dans sa présentation attrayante est-il un atout? Des questions et des réponses ainsi que des expériences dans un volumineux dossier de 30 pages.

L'enfant et la documentation, numéro spécial, n° 10, 1^{er} avril 1981, de *L'Éducateur*. La documentation à l'école: le livre, les Bibliothèques de Travail, et pourquoi pas aussi les médias, les visites au musée, à la poste, dans le quartier, ou plus loin, en forêt. Des expériences, des bibliothèques Centre Documentaire qui se montent, des Centres de Documentation et d'Information qui existent: autant de points de vue sur tel ou tel aspect de la documentation.

Comment se fait une bande dessinée? Des éléments de réponse à travers l'interview d'André Cheret dans la *Bibliothèque de Travail*, B.T. n° 906, 30 avril 1981: naissance d'une bande dessinée, *Rahan*. Le rôle du dessinateur et celui du scénariste, du coloriste, de l'éditeur, de l'imprimeur. Article pouvant intéresser petits et grands.

Livres service jeunesse publie un numéro spécial très fourni sur l'Histoire; une série d'articles donnent différents points de vue: le goût de l'Histoire, son enseignement, le roman historique, les documentaires; suit une sélection de 240 romans historiques complétée par une bibliographie pour chaque période de documentaires. Le prix du numéro, 30 F, est à verser au CCP de Germaine Finifter, 21 727 26-Paris, à l'adresse de *Livres service jeunesse*, 49, avenue Daumesnil, 94160 Saint-Mandé.

Le collectif Contes des Bibliothèques municipales de Grenoble lance un bulletin, *Ouïrdir*, qui paraîtra deux fois par an. Le n° 1 publie un compte rendu de rencontres organisées en novembre 1980 sur le thème "Le conte, une nouvelle dynamique?". L'abonnement, 30 F (premier numéro, 15 F), est à adresser à AGAPE, 60, galerie des Baladins, 38100 Grenoble; pour la correspondance, écrire au Collectif Contes, Bibliothèques municipales, 3, boulevard du Maréchal Lyautey, 38021 Grenoble cedex.

Revue de langue anglaise

Books for your children a été créé en Angleterre par des parents et pour des parents. On y trouve surtout une présentation des nouveautés. Chaque numéro contient également une chronique consacrée à un illustrateur (Burningham, Tomie de Paola, Raymond Briggs, etc.) ou à un

écrivain, et quelques courts articles. Dans le dernier numéro de 1980, une réflexion sur "la télévision pour enfants, bénédiction ou fléau?" et dans le premier numéro de cette année, le début d'une revue critique régulière sur les spectacles télévisés anglais à l'intention des enfants.

American Libraries, dans son numéro de mai, publie un article sur le passé et le présent des collections de Livres d'Or aux États-Unis. Boudés par un grand nombre de bibliothécaires, en particulier pour leur reliure, ces livres ont conquis le grand public. Entre octobre 1942, date de lancement des Petits Livres d'Or, et le 31 décembre 1980, il en a été vendu 800 millions d'exemplaires... Leur éditeur américain cherche un second souffle; il n'est pas le seul à offrir des livres bon marché aimés des enfants et de leurs parents.

Dans *Bookbird*, n° 1, 1981, un article intitulé "Quelques facteurs socio-économiques affectant l'attitude de l'enfant du Ghana envers les livres" présente une situation qui est celle de nombreux pays d'Afrique: bibliothèques citadines et rares, population à large majorité rurale, plusieurs langues indigènes, édition locale presque inexistante, l'école seul lieu de contact avec le livre; mais un grand besoin, ressenti par des responsables décidés à faire avancer la lecture.

Les livres pour enfants à Madagascar, l'héritage colonial, la situation actuelle: un auteur malgache fait le point dans un article paru dans *Phaedrus*, n° 2-3, 1980. Les églises (clercs européens et malgaches) ont joué un rôle déterminant dans la préservation de la langue du pays.

Top of the news, n° 2, 1981, donne la parole à une spécialiste qui établit un parallèle entre les bibliothèques pour enfants au Canada et aux États-Unis et s'interroge sur leur rôle dans la société post-industrielle. Budgets diminués, lecteurs moins nombreux, bibliothécaires pour enfants souvent mésestimés par leurs confrères et par les cadres administratifs. Que faire dans ce contexte? L'auteur exprime sa conviction dans le rôle du livre et la nécessité de rechercher les solutions adaptées à des temps nouveaux.

Des nouvelles de l'étranger aussi, dans cette revue. Un article nous introduit à l'actualité de la littérature orale en Afghanistan: "Afghanistan: au-delà des nouvelles, les contes". Un autre relate le voyage en U.R.S.S. de quatre bibliothécaires américains pour enfants, en 1979. Ils ont pu constater l'importance considérable donnée aux bibliothèques pour enfants: bibliothèques publiques, scolaires, syndicales, etc.; mais appa-

remment pas de service pour les enfants avant cinq ans.

Dans *The School Librarian* de mars 1981, une contribution à la recherche de critères de sélection valables pour les romans destinés à une bibliothèque d'établissement scolaire, par un Anglais qui a travaillé dans des écoles et des collèges, où la responsabilité du choix allait du contrôle absolu par le bibliothécaire à l'absence totale de ce contrôle.

Comment favoriser le bilinguisme au Canada? Paule Daveluy décrit, dans le numéro 18-19 de *Canadian Children's Literature*, l'expérience récente de la collection Deux Solitudes-Jeunesse, où l'on trouve des titres québécois traduits en anglais et des titres écrits en anglais et traduits en français.

Il est intéressant de relire Fenimore Cooper et Karl May, après avoir lu l'article de *Interracial Books for Children Bulletin*, numéro 1, 1981, consacré aux Indiens tels que se les représentent des enfants de RFA (enquête menée auprès de 461 enfants âgés de douze ans) et des enfants des États-Unis (89 enfants âgés de onze ans).

Une exposition merveilleuse:

"Les grands conteurs du merveilleux et leurs imagiers. De Charles Perrault à l'époque victorienne."

C'est d'abord une boîte à surprise en bois clair d'où surgissent les ogres et les bonnes fées de notre enfance. "Rêvez-vous des contes en noir ou en couleur?" Les deux versions nous en sont offertes par les gravures sombres d'un Doré, les bruns colorés d'un Rackham ou les peintures foisonnantes d'un Le Cain.

Cette approche sensible des contes nous replonge dans nos souvenirs multiples et contradictoires, dans nos peurs d'enfants que l'on appelait pour mieux se sentir rassuré, comme les crapauds d'Arnold Lobel, que l'on peut paraphraser en disant: "On est effrayé, les tasses de thé tremblent dans nos mains, on frissonne. C'est une délicieuse sensation." On entre ainsi par de multiples portes dans un pays de connaissance que l'on avait cru oublié.

Marcelle Lerme-Walter et Michèle Cochet, réalisatrices de l'exposition, nous guident au travers des taillis épais des contes vers les clairières colorées, à la façon du génie de la mer.